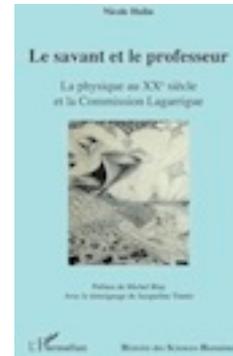


LE SAVANT ET LE PROFESSEUR

Recension de l'ouvrage de Nicole Hulin, Paris, L'Harmattan, collection « Histoire des sciences humaines », 2016, 204 pages.

Comme l'indique le sous-titre de l'ouvrage – *La Physique au XX^e siècle et la Commission Lagarrigue* – notre camarade et amie Nicole Hulin (1955 S), se propose de présenter les remarquables travaux de réforme de l'enseignement de la physique, entrepris dans les années 1970 sous la présidence d'André Lagarrigue (professeur à l'École polytechnique et à l'université d'Orsay) et qui se prolongèrent deux ans après sa mort (janvier 1975) sous la présidence de Roland Omnès (1951 s).



L'introduction de cet ouvrage décrit la révolution que connaît la physique au tournant du XX^e siècle. Le personnage emblématique de Albert Einstein fait suite aux grands noms de la physique – Maxwell pour l'électromagnétisme et Boltzmann pour la mécanique statistique. Les notions d'espace et de temps en seront bouleversées et l'atomisme prend sa juste place alors qu'elle n'était pour beaucoup, jusque là, qu'une hypothèse commode. L'enseignement français ne suit que lentement ces progrès et c'est souvent avec l'aide des cours anglo-saxons, comme les très célèbres *Lectures in physics* de Richard Feynman ou les cours de chimie de Linus Pauling que les jeunes enseignants des années 1960 vont chercher l'inspiration pour leur enseignement. Une réflexion d'envergure sur les programmes au niveau secondaire avait été aussi conduite en Grande Bretagne. Le physicien français Jacques Friedel (qui fit sa thèse à Bristol) écrit en 1960 que « les programmes de physique de première et de seconde n'ont pas changé depuis 50 ans » ! Avec la Société française de physique qu'il préside alors, il insiste sur l'urgence de la mise en place d'une commission ministérielle chargée de la rénovation de l'enseignement des sciences physiques. Elle sera présidée par André Lagarrigue et une excellente coordination avec la SFP est assurée grâce à Michel Hulin (1955 s) au sein de la Commission de l'enseignement (il prendra plus tard la direction du Palais de la Découverte). L'ouvrage est consacré aux travaux de cette commission jusqu'à sa suppression en 1976 par le ministre Haby. Cette réforme, si elle n'a pas totalement atteint les objectifs fixés initialement (introduire les sciences physiques en sixième et cinquième) joua un rôle très important comme le souhaitait Jacques Friedel. À lire les passionnants déroulements des débats et les propositions avancées par cette commission, que décrit en détail Nicole Hulin, on se demande (c'est une opinion personnelle) si on n'a pas fait depuis un peu marche arrière.

Étienne Guyon (1955 s)